



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

La guerre civile espagnole a laissé dans la mémoire collective et les mémoires individuelles des traces indélébiles. Cette guerre civile, c'est une guerre de passions et de liberté, une guerre d'idéal pour lequel des hommes et des femmes du monde entier se sont engagés.

Il y a 90 ans exactement, le peuple espagnol se soulevait pour défendre la république légitimement élue et faire échec au coup d'état militaire de Franco et autres généraux

Pour la première fois en Europe, il mettait en échec la montée du fascisme. Et provoquait une guerre qui dura 32 mois.

Le peuple espagnol défendait la légitimité de sa république dont l'article premier de sa constitution disait :

"l'Espagne est une république démocratique de travailleurs".

Il est bon de rappeler que de **1932 à 1936 les gouvernements se sont succédés et les grèves insurrectionnelles également.**

En février 1936 un gouvernement -de coalition de gauche ré installa l'espoir en une société meilleure. Notion insupportable pour : La bourgeoisie, la noblesse, l'église puissante, et l'armée. Cette dernière avec le soutien des autres se souleva le 17 juillet afin de destituer la république. C'est :

Le Pronunciamento, Mais le peuple et ses organisations n'entendait pas se laisser déposséder sans broncher :

Le 19 juillet 1936, le peuple espagnol se mobilise pour défendre sa République et sa Révolution, quasiment à mains nues. Tandis que les nations européennes se rangent, à l'initiative de la France, derrière le pacte de Non intervention août 1936 ; dès Juillet 1936, des centaines d'hommes et de femmes, venus d'ailleurs se joignent spontanément aux troupes républicaines. rejoints, en octobre 36, par les Brigades internationales.

Un aspect souvent écarté de l'histoire de la guerre est la phase révolutionnaire, le rôle d'environ deux millions de travailleurs, hommes et femmes socialistes, anarchosyndicalistes et sans étiquette se rassemblèrent au sein des collectivités pour prendre en main la production dans toute l'Espagne républicaine et dans tous les domaines. Et remettre en route le pays.

Mais c'est une guerre inégale en armement et en force qui fait rage en Espagne, les rebelles étant soutenus en armement et en troupes par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste aussi malgré une lutte acharnée Barcelone tombe le 26 janvier 1939 entre les mains des nationalistes, et marque l'agonie de la Seconde République espagnole

Le 1^{er} avril 1939, Franco déclare : **« la guerre est finie. »**

La retirada

Entre le 05 et le 12 février 1939, près de 500 000 espagnols passent la frontière des Pyrénées. Ils arrivent en France qui vient depuis avril 1938 d'adopter des lois xénophobes contre l'installation des étrangers.

La France entasse ces combattants dans des « camps de concentration », ensuite, nommés : « camps d'accueil ». Sur les plages du Roussillon, en Ariège et même dans les terribles camps d'Afrique du Nord. Ces camps sont fait de sable et entourés de barbelés, sans abris.

En septembre 1939, la Seconde Guerre mondiale éclate, une partie des réfugiés trouve du travail pour remplacer les hommes mobilisés. D'autres s'engagent dans la Légion étrangère pour cinq ans, ou dans les CTE, dans les RMVE pour la durée de la guerre. Les FFL, La 2^e DB ou encore la résistance. Ils ont aussi le triste privilège d'être les premiers déportés de France dans les camps nazis (dès le 6 08 1940)

Ils participent activement à la lutte pour la Liberté contre le fascisme. Au même titre que tous les étrangers ayant participer à la lutte contre le nazisme, ils ne seront pas reconnus dans cette libération que se voulait politiquement Franco-française. Pourtant nous pouvons affirmer que si tous ces étrangers n'avaient pas été présents, il y a fort à parier que la France aurait été traitée comme étant du côté de l'Allemagne nazie.

Malgré leur engagement dans la Seconde Guerre mondiale, les puissances alliées ne les assisteront pas pour aller déloger le dictateur espagnol Franco. Il mourra dans son lit en novembre 1975, après avoir garroter et assassiner ses opposants jusqu'à son dernier souffle.

Le peuple républicain espagnol va recréer ses organisations politiques dans l'exil, et tout en participant à la vie sociale du pays d'accueil, continuer seul la lutte antifranquiste.

Ils ne se sont jamais posés en victimes, Ils étaient mus par un idéal social de justice et de partage des richesses. De toute leur existence ils n'ont jamais dérogé à cet idéal, et c'est lui qu'ils nous ont transmis!

Ces républicains, pour la plupart des noirs et des rouges venus de l'Espagne misérable et laborieuse, ont traversé leur époque en fabricant l'Histoire de leur sang et leur utopie. Ils ont écrit l'histoire universelle de ceux qui veulent vivre debout, libres et égaux.

Le peuple républicain espagnol laissera dans le cœur et la tête des gens la légende de sa fierté et de sa dignité. Son combat et son courage resteront, à jamais, l'honneur de tous les humiliés de la terre.